

COMMENT CONTRIBUER À LA COOPÉRATION SUD-SUD ET À LA COOPÉRATION TRIANGULAIRE

En dépit des progrès accomplis pour réduire la faim chronique et la malnutrition durant les deux dernières décennies, et pourtant, plus de 800 millions de personnes ne mangent toujours pas à leur faim. Compte tenu de cette situation, l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture des Nations Unies (FAO) a fixé, grâce à son cadre stratégique renouvelé, des objectifs ambitieux mais réalisables afin de garantir la sécurité alimentaire pour tous.

La coopération Sud-Sud (CSS) est un mécanisme avantageux grâce auquel on peut développer les capacités dans les pays du Sud par le partage des connaissances et ressources. À l'heure où la demande mondiale en matière de Coopération Sud-Sud et de Coopération Triangulaire a atteint un niveau sans précédent, la stratégie de la FAO vise à faciliter l'adoption d'un large éventail de solutions de développement visant la sécurité alimentaire, la réduction de la pauvreté et l'agriculture durable dans le cadre de la CSS.

LE RÔLE DE FACILITATEUR DE LA FAO

Afin d'exploiter tout le potentiel de la coopération Sud-Sud et de la coopération triangulaire¹, la FAO s'emploie à :

- **diversifier les modalités et les solutions fondées sur la CSS**, en offrant des conseils et un soutien pratiques pour assurer la qualité de l'échange de connaissances (long, court et moyen terme, routes d'apprentissage, voyages d'étude et de formation et échanges de technologie);
- **mettre en contact les fournisseurs de solutions avec les demandeurs (l'offre et la demande)**, en renforçant le partage des connaissances et l'apprentissage mutuel entre le plus grand nombre de pays du Sud;
- **faciliter l'appui aux politiques en amont**, notamment à la faveur de la concertation politique et du partage des connaissances entre les décideurs;

- **mobiliser davantage de ressources et de partenariats** et accroître la visibilité de la CSS et de sa valeur.

COMMENT PARTICIPER

Un grand nombre de partenaires sont invités à unir leurs efforts pour renforcer le partage des connaissances et la capacité de développement par la CSS. Les gouvernements, les universités, la société civile et le secteur privé ont un rôle à jouer et peuvent tous favoriser l'apprentissage mutuel en :

- **Apportant une contribution financière** pour soutenir le partage des connaissances, notamment les fonds nécessaires à la formulation des politiques, la mise en œuvre et à l'appui logistique;
- **Offrant une expertise en nature**, notamment par l'intermédiaire d'organisations et de ministères intéressés, pour renforcer les capacités dans un grand nombre de domaines techniques liés à l'agriculture et à la sécurité alimentaire;

RÉSULTATS CONCRETS DE LA CSS

Développer les capacités en matière d'aquaculture en Namibie.

Depuis 2011, la FAO facilite le partage des connaissances entre la Namibie et le Vietnam, avec l'aide financière de l'Espagne; huit experts vietnamiens ont ainsi été dépêchés en Namibie pour soutenir le secteur de l'aquaculture. Les premiers résultats font apparaître une amélioration sensible du taux de survie des poissons-chats et des tilapias. Grâce aux services d'appoint offerts par le Département namibien de l'aquaculture, de nombreux fermiers locaux ont adopté de nouvelles pratiques d'aquaculture et d'élevage.



- **Exprimant le besoin**, par la description du genre d'appui technique et de savoir-faire qui est nécessaire et la détermination de qui doit le fournir;
- **Favorisant conjointement** le partage des connaissances au travers de la CSS pour garantir le respect de la qualité et des normes et en s'appuyant sur la dynamique créée et les leçons apprises.

ORGANISMES DU SUD FOURNISSANT DES SERVICES D'EXPERTS

- La FAO a récemment agréé cinq organismes de recherche et de formation chinois, qu'elle a désignés comme centres de référence. Un nouveau projet vise à relier ces centres à 21 centres expérimentaux mis en place par la Chine en Afrique.
- La Société brésilienne de recherche en agronomie (EMBRAPA) offre une assistance technique et une formation à court terme aux chercheurs angolais en vue d'améliorer les capacités de recherche du pays dans les domaines agricole et vétérinaire. Pour renforcer son partenariat avec la FAO, l'EMBRAPA a détaché un agent de liaison auprès du siège de la FAO à Rome.

MOBILISER LES RESSOURCES

Il existe différentes façons de contribuer à la CSS, par exemple :

Pays fournisseurs

LA CHINE a établi un fonds d'affectation spéciale de 30 millions de dollars visant à appuyer la CSS, notamment le renforcement des capacités, le partage des connaissances et de technologie et la concertation politique entre divers pays en développement.

LE BRÉSIL soutient plusieurs programmes de CSS d'un montant total de plus de 50 millions de dollars, notamment pour soutenir le renforcement des capacités à court terme et la concertation politique sur l'agriculture durable, l'aquaculture, l'alimentation scolaire et la sécurité alimentaire dans plusieurs pays d'Amérique latine et d'Afrique.

LE MAROC et la FAO ont signé un accord de CSS d'un million de dollars au profit de pays africains, en collaboration avec le secteur privé marocain.

Pays hôtes

Un accord d'un montant de 2,2 millions de dollars, auxquels s'ajoutent une contribution en nature du Brésil de 875 000 millions de dollars a été signé par **L'ANGOLA**, l'EMBRAPA et la FAO pour soutenir la recherche agricole et vétérinaire, la réhabilitation et le renforcement des capacités en Angola.

Lançant une deuxième phase de CSS, **LE NIGERIA** a investi 19,6 millions de dollars. Un accord pour soutenir le partage des capacités et des connaissances, avec l'intervention de plus de 650 experts et techniciens chinois à l'appui de programmes d'agriculture durable et de sécurité alimentaire.

LE TCHAD a investi 2,5 millions de dollars pour financer la première phase de CSS relative au partage des connaissances, qui fait intervenir des experts et des techniciens vietnamiens à l'appui de la mise en œuvre du Programme national pour la sécurité alimentaire.

Partenariats triangulaires

Depuis 2007, **LE JAPON** a soutenu deux projets de coopération triangulaire d'un montant de 8,8 millions de dollars dans le domaine des statistiques sur le riz, l'aquaculture et l'agriculture. Ces projets impliquent l'appui d'expertise à court terme de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) dans le cadre de l'échange de connaissances en organisant des ateliers auxquels participent 30 pays africains.

L'ARABIE SAOUDITE a investi 350 000 millions de dollars pour favoriser la CSS entre Djibouti et le Maroc.

OMAN a pour sa part investi 650 000 millions de dollars à l'appui de la CSS entre l'Algérie et le Togo.



ATTIRER DES FONDS ADDITIONNELS POUR STIMULER LA CSS

Le manque de ressources est l'un des principaux obstacles à l'amélioration de la CSS. Il suffit souvent de fonds de démarrage ou fonds complémentaires (par exemple, pour financer les frais de voyage, les assurances et les indemnités d'installation des experts) pour concrétiser l'échange de connaissances de la CSS. La FAO compte donc mettre en place un dispositif de coopération Sud-Sud et de coopération triangulaire qui permettra, sur le plan stratégique, de défrayer les coûts essentiels liés au partage des connaissances et des capacités qui favoriseront le développement agricole et la sécurité alimentaire dans le cadre de la CSS. Ces fonds défrayeront les coûts associés à un grand nombre de modalités de la SSC, notamment ceux associés à la formulation, de mise en œuvre et de suivi d'initiatives.

Modalités d'échange de la CSS



CONTACTEZ-NOUS

Pour de plus amples informations sur la manière de participer à la coopération Sud-Sud et la coopération triangulaire avec la FAO, contacter l'équipe de coopération Sud-Sud de la FAO :

TCS-Director@fao.org

ou se rendre sur le site web CSS de la FAO à l'adresse suivante :

www.fao.org/southsouthcooperation/fr/



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture